

## *Catéchèse mystagogique*

Je voudrais parler à chacun de nous de ce que nous venons de vivre, non pas de tout mais je vais m'arrêter sur quelques déplacements, gestes et paroles. Nous les avons peut-être faits par habitude... . Permettons tout simplement qu'ils délivrent leur sens.

Alors que tu étais autour d'un café, heureux de retrouver d'autres, que le groupe commençait à prendre corps, un chant a surgi, comme extérieur à toi ; il est venu te sortir, nous sortir de notre occupation pour dire à chacun 'Ecoute, ton Dieu t'appelle ; lève-toi ! '. Tu t'es mis en route, Chacun de nous s'est mis en route. Tout comme les cloches le dimanche, ce chant t'a donné à entendre l'appel du Seigneur.

C'est ainsi à chaque eucharistie. Tu es appelée à sortir, sortir de chez toi, sortir de toi pour vivre la rencontre, la rencontre avec le Seigneur et la rencontre avec des frères.

« Quelle joie quand on m'a dit : allons vers la maison du Seigneur ! », tel est le chant du psalmiste. Est-il le tien ?

Alors que nous avons pris place, chacun notre place, la procession d'entrée s'est ébranlée. Certains, au nom de tous, en marchant derrière le Christ, qui est Parole de Dieu, t'ont redit qu'il n'y a pas d'eucharistie, qu'il n'y a pas de rencontre, qu'il n'y a pas de vie sans marche. Se mettre en marche, avec tes jambes mais tout autant dans ta tête et dans ton cœur. D'ailleurs, tu t'es mis debout, debout pour accueillir le Christ tout comme tu te mets debout pour accueillir quelqu'un que tu estimes, debout comme pour signifier que tu avais entendu la question du Christ « Veux-tu marcher à ma suite ? »

En te levant, par ta posture et par la part que tu as prise en chantant, tu as manifesté ton adhésion 'C'est Jésus qui nous rassemble, c'est Jésus notre sauveur'.

Puis, comme et avec tous tes frères présents, tu as tracé sur toi le signe de la Croix, accompagné d'une parole dite par le prêtre : « Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit » et tu as répondu 'Amen' ;

En traçant sur toi ce geste, tu t'es reconnu appartenant à ce corps qu'est l'Eglise qui depuis des siècles et dans le monde fait ce geste ;

En traçant sur toi ce geste, tu as repris celui que l'on avait tracé sur toi le jour de ton baptême et qui t'a mis en marche à la suite du Christ ;

En traçant sur toi ce geste, tu t'es comme enveloppé de haut en bas, de gauche à droite de cet amour qui unit le Père, le Fils et l'Esprit-Saint ;

En faisant ce geste, tu t'es marqué de la croix, signe du Christ mort et ressuscité et tu reconnais dans ce signe l'amour de Dieu, amour d'une vie donnée en Jésus « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ».

En faisant ce geste, tu es entré avec tes frères dans la prière que le Christ adresse au Père dans l'Esprit-Saint.

Ce geste est en lui-même ta prière, ta profession de foi.

Il est le premier geste que tu as posé en début de célébration ; tu l'as posé deux autres fois, à la proclamation de l'Évangile et à la bénédiction finale ;

A la proclamation de l'Évangile, tu as exprimé ainsi ton désir d'accueillir pleinement la Bonne Nouvelle avec toute ton intelligence (front), ta capacité à témoigner (bouche) et avec tout ton amour (cœur). Par ce geste, tu as redonné ta disponibilité et ton ouverture à la Parole du Seigneur pour qu'elle produise du fruit dans ta vie.

A l'envoi, tracer sur toi ce geste c'est affirmer que l'amour du Seigneur continuera à t'envelopper dans ta vie quotidienne, et que tu acceptes d'être signe de cet amour.

Appelé par amour et envoyé pour l'amour.

C'est bien ce dessein d'amour, cette Bonne Nouvelle que tu as entendue et à laquelle tu as répondu dans la liturgie de la parole et qui t'a conduit avec tes frères à la louange.

#### Appelé à la louange

Avec la prière eucharistique, tu t'es associé à la grande prière de l'Église qui rend grâce au Père pour son dessein de salut : « *Vraiment, il est bon de te rendre grâce, il est juste et bon de te glorifier ...* », mais cela ne s'est pas fait sans ton accord en quelque sorte. N'as-tu pas dans le dialogue d'introduction, avec tes frères rassemblés, répondu '*Cela est juste et bon*' alors que le prêtre rappelait le but de notre action, car c'est une action et non un discours, un monologue : '*Rendons grâce au Seigneur notre Dieu*'.

Tu as pris part à la prière du prêtre, au nom de tous. Ensemble, nous avons retracé cette histoire du salut : « Toi, le Dieu de bonté, la source de la vie, tu as fait le monde pour que toutes tes créatures soit comblée de tes bénédictions ... » et l'acclamation a jailli '*Saint, Saint, Saint le Seigneur* et le chant de notre assemblée est amplifié par celui des anges et des saints comme pour signifier que terre et ciel se sont réunis en une même action, en une même voix '*Unis à leur hymne d'allégresse, avec la création toute entière nous te chantons*'.

Tu as ouvert ton cœur à l'évocation des merveilles de Dieu au long de l'histoire du salut, dont tu es fait témoin et bénéficiaire, oui toi, bien sûr, mais toi comme membre du Corps et avec tout le corps. '*Tu as tellement aimé le monde, Père très saint, que tu nous as envoyé ton Fils lorsque les temps furent accomplis, pour qu'il soit notre Sauveur ... pour accomplir le dessein de ton amour, il s'est livré lui-même à la mort, et par sa résurrection, il a détruit la mort et renouvelé la vie ...*'

Dans le récit qui a suivi, nous avons été invités à communier à cet acte du Christ,

Invité à recevoir ce témoignage d'amour infini '*Prenez*', et à nous associer à ce geste,

Invité à entrer dans cette dynamique de désappropriation, '*Faites cela en mémoire de moi*, invité à développer en nous « *les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, ...* » comme nous le rappelle cet hymne dans la lettre de Paul aux Philippiens.

Appelé à conformer notre vie au Christ, mais rien de cela ne peut se faire sans le don de l'Esprit.

*'Regarde, Seigneur, cette offrande que tu as donnée toi-même à ton Église : accorde à tous ceux qui vont partager ce pain et boire à cette coupe d'être rassemblés par l'Esprit Saint pour qu'ils soient eux-mêmes dans le Christ une vivante offrande à la louange de ta gloire.*

Appelé à conformer notre vie au Christ, c'est aussi être appelé à être fils et frères ; c'est aussi cela mystère de l'eucharistie ;

En répondant Amen à la dernière invocation « *Par Lui, avec Lui et en Lui, à toi Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles* », tu as reconnu avec tes frères que notre seul chemin vers le Père est Jésus. Tu reconnais que, par Lui et avec le don de l'Esprit, toute ta vie se construit dans cette dynamique filiale et fraternelle.

Et c'est à cela que tu as été invité ensuite, invité à un partage des signes, en paroles et en actes.

Le premier signe auquel chacun de nous et ensemble avons été invité, c'est de partager notre identité la plus profonde et cela en partageant le Notre Père.

Quand tu dis Père, c'est Jésus lui-même qui t'a donné ce nom, pour te permettre, par Lui, d'entrer dans cette étonnante, bouleversante intimité. C'est Lui, le Fils unique, qui te donne de participer à cette filiation. Laisse résonner en toi ce que Paul rappelait aux Galates : « *Dieu a envoyé son Fils, ... pour que nous soyons adoptés comme fils. Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu.* » (Ga 4,4-6). Signe de filiation.

Fils par le Fils unique, tu deviens comme chacun d'entre nous frères d'une fraternité fondée sur Jésus, le frère aîné. C'est cela qui t'a été signifié par le diacre quand il a dit : "Dans la charité du Christ, donnez-vous la paix". Tu as échangé un geste de paix en disant "La paix du Christ", signifiant que recevant la paix du Christ pour la partager, tu reconnaissais celui qui est la source de notre union fraternelle. La paix soit avec vous, disait le Christ ressuscité à ses disciples. C'est lui qui nous transmet cette paix, elle est un don. Signe de fraternité.

Avec les autres, tu as chanté 'Agneau de Dieu' et peut-être as-tu repéré le geste de la fraction qui l'accompagnait. La fraction, le pain partagé et c'est le pain partagé qui porte la présence du Christ, lui qui s'est donné en partage pour que le monde ait la vie. Signe de la l'amour charité.

Puis vient le signe de la communion : « Heureux les invités au repas du Seigneur ». As-tu déjà réfléchi à ce mot 'invité'. Si tu es invité, celui qui te reçoit est ton hôte et tu es l'hôte de celui qui t'invite. C'est cela le mystère de la communion, nous recevons celui nous reçoit, celui qui se donne à nous et le recevant, nous devenons ce que nous sommes : le corps du Christ. Alors oui c'est vrai, devant l'ampleur de ce don : Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir.

Et tu t'es mis debout, tu t'es mis en route avec tes frères ; 'Venez, approchons-nous de la Table du Christ, il se fait nourriture' as-tu chanté.

Tu t'es mis debout, tu t'es mis en route, tu as ouvert ta main, signe de l'ouverture de ton cœur, non pas pour prendre mais pour recevoir celui qui se donne à toi. *Si tu savais le don de Dieu !*

Debout, mains ouvertes pour accueillir celui qui se donne à nous ; en t'invitant à faire ce geste, la liturgie te donne une posture pour ta vie quotidienne, pour reconnaître le Christ en accueillant la vie, les autres, pour recevoir les dons et les grâces de chaque jour. Oui, dans la vie, il faut apprendre à se tenir debout, mains ouvertes.

Ne serais-tu pas tenté comme l'ont été Pierre, Jacques et Jean à la Transfiguration de planter ta tente là et de demeurer. Mais il faut repartir, il faut te remettre debout, te remettre en marche. En communiant, tu acceptes de devenir pèlerin de la communion, dans l'ordinaire de tes jours. C'est à cela que tu es envoyé.

*« Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie »*